

Monsieur De CROO,

Merci pour votre réaction. Nous comprenons que vous puissiez ne pas être d'accord avec certains des points que nous défendons, mais nous préférierions que vous nous précisiez lesquels ainsi que les raisons ou fondements de votre désaccord. Le débat serait autrement productif.

Permettez-nous d'éclairer, en quelques lignes, ce que nous pensons est à la base de la situation actuelle.

Il y a quatre décennies, nous avons jeté par-dessus bord les valeurs qui ont forgé l'âme occidentale et sommes tombés dans le matérialisme. Toutes les valeurs qui garantissaient la cohésion de nos sociétés se sont progressivement évaporées. Les Eglises sont encore debout mais les curés, s'il y en a encore, sifflent contre le vent.

Ne sommes-nous pas devenus une société égoïste qui, au nom de « l'évolution ! » on se convainc qu'il n'y a rien à faire ?

Mais, n'y a-t-il réellement rien à faire ? Nous constatons que pendant cette période le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréation est tombé à 1.5. Ceci est 30% en-dessous du taux nécessaire pour maintenir la population à flot. Si cette situation perdure, nous pouvons dès lors, planifier avec certitude que notre civilisation n'existera plus d'ici trois ou quatre générations.

N'y a-t-il vraiment plus aucun homme politique responsable qui puisse mettre en œuvre une politique familiale afin de prévenir cette honte ?

Le législateur n'a-t-il pas, pendant des années, élaboré des lois soutenant les libertés individuelles qui dénaturent la famille et aggravent la dérive. Ne devons-nous pas qualifier cette évolution d'irresponsable ?

La population est restée stable dans sa totalité mais uniquement grâce à l'afflux des étrangers. Ce ne serait pas un drame si la majorité de cette population n'appartenait pas à une idéologie politico/religieuse qui n'est pas compatible avec les valeurs qui ont permis à l'Occident de se construire. Même si ces étrangers deviennent belges, ils restent étrangers puisqu'ils sont moralement obligés d'imposer leur idéologie à ceux qui ne pensent pas comme eux.

N'apaise-t-on pas la population avec des inexactitudes? Consultez notre site et vous trouverez une correspondance avec d'autres hommes politiques qui démontre clairement avec quels lapsus on abreuve la population.

Comment comprendre que l'on puisse encore parler d'« intégration » sans être à même de démontrer un seul pays au monde où cette intégration est réussie?

Dans "The Independent" du 28 février dernier, nous pouvions lire qu'en Afghanistan des soldats britanniques ont été tués par d'autres soldats britanniques mais... musulmans.

Vous y lirez également que la plupart des mosquées britanniques sont guidées par des imams étrangers qui, physiquement, vivent en Angleterre mais qui, psychologiquement, vivent au Pakistan ou en Turquie.

Ne voyez-vous pas, partout en Europe, l'émergence de ghettos musulmans? Où est cette intégration ? Et qui ne s'attend pas, tôt ou tard, à de graves désordres?

Les pilotes qui ont agressé les « Twin Towers » étaient des musulmans de souche allemande.

La bombe qui a sauté dans la gare londonienne était posée par un ressortissant anglais, mais musulman.

Parlons de la situation actuelle en Afrique :

Qui ignore que l'épuration orchestrée par des attaquants musulmans ont causé la mort de plus de trois cent mille victimes rien, qu'au SOUDAN ? C'est ainsi que ce continent se transforme en un continent musulman.

Mais nous continuons à parler « intégration ». La remarque la plus en vogue n'est-elle pas de déclarer que ce n'est qu'une minorité qui pose problème? C'est exact. Mais on oublie de dire que ce sont les minorités qui ont conquis le monde.

Pense-t-on ainsi dissimuler son irresponsabilité ?

Monsieur DE CROO, vous me demandez mon adresse personnelle afin de pouvoir classer nos messages aisément. Mais Monsieur, il n'y a aucune nécessité de classer nos messages, vous les trouvez tous sur notre site <http://euboco.eu> Plus simple est impossible.

En dehors de nos messages, ne suffit-il pas de :

- 1- Se promener dans le monde les yeux ouvert ?
- 2- Utiliser son bon sens ?
- 3- Faire abstraction de toute cupidité ?

Cette dernière étant la « condition de possibilité » pour que les deux premières puissent se développer.

Veillez, agréer, Monsieur DE CROO, l'expression de nos sentiments les plus respectueux,

Pour EUBOCO a.s.b.l.  
Marcel CASTERMANS  
Président